Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 64 (1955)
Heft: 3

Anhang: Le bulletin des donneurs de sang

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

N° 2 • 1955

Le bulletin des donneurs de sang

publié par le Service de transfusion de la Croix-Rouge suisse
à l'intention des donneurs de sang des centres de transfusion

Où en est aujourd'hui le service de transfusion?

Dr K. Stampfli.

Nous avons exposé, dans notre premier bulletin, les raisons pour lesquelles la Croix-Rouge suisse assumait la tâche de fournir au pays le sang dont il a besoin en temps de paix comme de guerre. Nous allons essayer de montrer maintenant comment la Croix-Rouge suisse s'est acquittée de cette tâche.

Le service de transfusion de la Croix-Rouge suisse dispose actuellement d'un *laboratoire central*, qui est à Berne, et de 56 *centres régionaux* répartis dans tout le pays.

Les tâches du *laboratoire central* sont les suivantes:

Coordination de l'activité des centres régionaux de transfusion de la Croix-Rouge suisse;

Elaboration des *directives techniques* applicables au service de transfusion;

Préparation de *plasma desséché* pour les besoins civils et pour l'armée;

Préparation de *fractions de plasma,* telles que l'albumine, la gamma-globuline, la globuline antihémophilique et les sérums-tests de groupes sanguins;

Fabrication de *trousses de transfusion* prêtes à l'usage;

Examens sérologiques des groupes sanguins pour le compte des centres régionaux, des médecins, des hôpitaux et de l'armée.

Les tâches des *centres régionaux de transfusion* sont les suivantes:

Recrutement et examen médical des *donneurs* volontaires et bénévoles;

Mise à disposition des *hôpitaux* de donneurs de sang;

Préparation et livraison de *conserves de sang complet;*

Récolte de sang pour les besoins du *laboratoire central.*

Les centres régionaux de transfusion ont mis *24 980 donneurs de sang* à la disposition des hôpitaux et des médecins jusqu'à fin 1953. Pendant cette même période, *108 562 conserves de sang complet* ont été livrées. Au début de l'année écoulée, le service de transfusion pouvait compter sur le dévouement de *51 768 donneurs* ayant subi avec succès l'examen médical. Au cours des années 1949 à 1954, le laboratoire central a livré *43 582 flacons de plasma desséché.* Ces prestations ont suffi à couvrir 90 à 95 % de tous les besoins suisses en sang et en produits dérivés.

Pour être en mesure de faire face à ses obligations à l'avenir également, le service de transfusion doit cependant se développer encore. Les médecins et les hôpitaux exigent chaque année de plus grandes quantités de sang. Car la médecine découvre continuellement de nouvelles possibilités d'utilisation du sang et de ses dérivés. Les progrès de la chirurgie moderne reposent en grande partie sur l'emploi accru du sang avant et pendant les opérations.

Mais le service de transfusion de la Croix-Rouge suisse ne s'est pas seulement engagé à fournir le sang nécessaire aux hôpitaux et aux médecins pour les besoins de la *population civile* en temps de paix. Il assume aussi la responsabilité de mettre à la disposition de l'*armée,* en cas de guerre, le sang et les produits dérivés dont elle aura besoin en grandes quantités.

Pour mesurer l'ampleur de cette tâche, pensons que les troupes de l'ONU en Corée ont eu besoin, pour soigner leurs blessés, d'*un litre de plasma ou d'un produit de remplacement et de deux litres de sang complet par blessure de guerre* de gravité forte ou moyenne.

Sur la base de ces indications, nous avons calculé qu'il faudrait, pour un jour de combat d'une de nos divisions, pouvoir compter sur une moyenne d'environ 11 000 unités de plasma desséché à 250 cm^3 et sur un même nombre de conserves de sang complet à 500 cm^3.

C'est pourquoi le Département militaire fédéral a conclu avec le service de transfusion de la Croix-Rouge suisse, en date du 3 novembre 1952, un contrat aux termes duquel le service de transfusion s'engage à mettre à la disposition de l'armée 100 000 unités de plasma desséché. Ce contrat n'a guère pu être tenu jusqu'à présent, car les possibilités de fabrication actuelles du service de transfusion lui permettent à peine de satisfaire aux besoins courants de plasma desséché. Nous espérons néanmoins, grâce à la prochaine mise en service d'une seconde installation de séchage, être en mesure de faire face à nos engagements. Mais les installations techniques les plus perfectionnées ne servent à rien sans l'apport généreux de toute la population.

RAPIDE APERÇU HISTORIQUE DE LA BALNEOTHERAPIE

C'est accorder à son âme et à son corps un bienfaisant repos que de faire une cure de bains dans une station bien équipée et bien située. Mais pour que ce séjour puisse avoir l'action thérapeutique qu'on en attend, il faut que le médecin consulté indique à son patient l'établissement de bains qui lui convient et que le médecin de cet établissement prescrive à son tour judicieusement le nombre, la durée et la température des bains. Or, tous deux ne peuvent donner un bon conseil à leur malade que s'ils connaissent exactement la composition et les propriétés des eaux de chaque station.

Aujourd'hui, l'analyse de ces eaux est un travail scientifique très délicat. Cette analyse réclame 27 tests différents qui sont faits dans les laboratoires de chimie inorganique de l'E. P. F. de Zurich au prix de laborieuses expériences. Une telle analyse tend à déterminer les principaux corps chimiques dissous dans l'eau d'une source, corps que l'on peut retrouver dans de nombreuses sources sous une forme à peu près identique; puis, on cherche à retrouver les traces d'autres corps chimiques plus rares qui donnent à l'eau d'une source son caractère particulier. Enfin, on recherche également les gaz libres et dissous de la source en question, ainsi que les constantes physiques qui caractérisent les eaux de cette source. Les eaux de la plupart des sources thermales ou minérales de notre pays ont été analysées de cette manière ces dernières années, après que leurs alluvions, leur captage et leur distribution aient été reconnus par des géologues compétents.

On a bien des raisons de penser que nos sources étaient déjà connues des malades dans les temps préhistoriques. Mais, des siècles durant, la composition de leurs eaux ne fut connue que dans ses grandes lignes, car nos ancêtres n'avaient que leurs sens pour en faire l'analyse. Ainsi, au deuxième siècle après Jésus-Christ, Galien recommandait de classer les eaux d'après leur aspect, leur goût et leur odeur. Il distinguait des eaux salées, acides ou douces, claires ou troubles, plus ou moins lourdes. Il conseillait de ne manger et de ne boire ni avant, ni après le bain. Il recommandait de frictionner le corps après le bain et de l'oindre. Il se doutait que ces bains faisaient du bien à beaucoup de malades, mais il ignorait que certaines sources avaient une action spécifique sur des maladies déterminées.

*

Que pensez-vous de cette...

...composition faite par un petit Français de 9 ans

Le chat est un animal entouré de poils noirs, qui sont parfois gris ou blancs. S'ils étaient rayés, ce serait un petit zèbre.

Il a deux pattes devant et deux derrière; il a aussi deux pattes de chaque côté; les pattes de devant servent à courir, avec les pattes de derrière, il freine.

De temps en temps, le chat se dit: «Tiens, je vais faire des petits.» Quand il les a fait, on dit que c'est une chatte. Les petits s'appellent des chatelets.

Quand on frotte un chat, il devient électrique, et quand on le met au grenier, il prend des souris.

Quand il est dans un jardin, le chat miaule pour attirer les oiseaux; s'ils ne viennent pas, il grimpe dans les arbres et enlève les œufs dont il nourrit ses petits.

Derrière le chat, il y a une queue qui devient de plus en plus mince, et à la fin, elle s'arrête tout à fait.

Devant sa bobine, il y a une moustache de fils blancs. C'est pourquoi, le maître dit que le chat est «un filin».

Sadexan rafraîchit et donne des forces!
Demandez des échantillons gratuits SADEC SA. Ruti ZH

La marque

est la garantie
pour des qualités supérieures en
linge de maison, linge de table et linge de cuisine
au mètre et confectionné
TISSAGE WETZIKON S.A.
Tissage de toile Usines à Wetzikon et Baeretswil
Bureau de vente: Zurich, Brandschenkestrasse 45

Tissage de Coton **LEYSINGER S.A.**
SOLEURE
Fondée en 1858
Toiles écrues et blanches 80-315 cm
Bazins et Damassé, Croisé
Coutils lits et Sarcenet-Duvet
Doubles Molletons pour berceaux

Dermaplast Pansement d'urgence